

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 120 (1975)
Heft: 8

Artikel: La protection civile : défense contre le chantage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La protection civile : défense contre le chantage

Le Rapport du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale sur la politique de sécurité de la Suisse, dont les Chambres ont pris connaissance en l'approuvant, contient un chapitre consacré au chantage. Ce dernier peut se manifester dans toutes les formes de conflits, qu'il s'agisse de l'état de paix relative, de la guerre indirecte, de la guerre classique ou en cas de recours aux moyens de destruction de masse. Il a pour but de tirer profit de la crainte que les menaces peuvent inspirer à l'adversaire. Il est particulièrement efficace lorsqu'il n'est pas possible d'y faire échec avec les moyens politiques et militaires habituels.

Le Rapport du Conseil fédéral contient à ce propos le passage suivant: « Lorsque'il est le fait de puissances nucléaires, le chantage prend une importance spécifique. Il peut en effet exposer les autorités de l'Etat à l'égard duquel il s'exerce à une pression extrêmement forte de l'opinion publique et leur imposer des décisions dont la portée n'a guère de précédent dans l'histoire. Le chantage à la bombe atomique menace ceux qui en sont les victimes non seulement de graves pertes en vies humaines ou en biens matériels, mais encore de l'anéantissement total de l'Etat et du peuple.

Cependant, le gouvernement et la population devront se garder de succomber à un bluff pur et simple. Comme un maître-chanteur aurait certainement à compter avec des réactions internationales et que, pour d'autres raisons aussi, il ne serait très vraisemblablement en mesure d'exécuter sa menace que par degrés, la fermeté ainsi qu'une attitude politique habile peuvent procurer un gain de temps qui permettrait de prendre des contre-mesures efficaces.

Les quatre échelons de la menace sont caractérisés par les méthodes et les moyens qui sont le plus fréquemment utilisés. Les parties au conflit chercheront à les combiner dans le cadre d'affrontements de grande envergure. Elles utiliseront conjointement la méthode directe et la méthode indirecte.

Néanmoins, la liberté d'action des Etats les plus puissants n'est pas absolue. Surtout, le rapport international des forces leur impose certaines limites; dans différents cas, cette liberté est aussi restreinte par des résistances de nature politico-psychologique, qui peuvent se manifester dans

l'opinion publique mondiale, ainsi que sur le plan de la politique intérieure ».

Les événements de ces derniers mois et années ont montré que le chantage pouvait très bien s'exercer en cas de guerre indirecte. Les actes de terrorisme contre les avions et leurs passagers, les prises d'otages parmi les personnalités du monde politique et économique qui sont libérées contre le versement de fortes sommes d'argent, sont des moyens utilisés pour faire pression sur des pays tiers et les amener à adopter une politique favorable aux auteurs de ces délits.

Cependant, dans son Rapport le Conseil fédéral a plus particulièrement insisté sur le chantage qui se manifeste en cas d'engagement d'armes offensives destinées à créer des pertes importantes au sein de la population civile et à détruire l'appareil de l'Etat. Un tel chantage, lié à la menace d'utilisation massive d'armes conventionnelles et nucléaires, ne peut être repoussé que si la population a pris toutes les mesures de protection nécessaires. C'est précisément la mission de la protection civile.

Le fait que la protection civile permettrait à la population, même si elle est exposée aux menaces de la guerre moderne, de survivre pendant que l'armée se bat pour elle, lui confère son importance stratégique. La résistance physique du peuple et sa force morale sont considérablement affermissent lorsque la protection de la population civile est aussi soigneusement préparée que la lutte armée et que le bon fonctionnement de l'économie de guerre.

L'incorporation d'une grande partie de la population dans les organismes de protection civile est de nature à réfréner les mouvements d'exode et de panique; elle accroît ainsi l'efficacité des autres mesures de défense.

Une protection civile bien organisée apporte une contribution importante à la dissuasion en accroissant les chances de survie et en affermissant, par là même, la capacité d'endurance. Elle contribue à élever le prix que devrait payer un agresseur éventuel pour entrer dans notre pays.

Elle constitue également la seule mesure efficace que nous puissions prendre pour protéger la population civile contre les attaques lancées avec des moyens de destruction massive. Elle accroît la marge de manœuvre dont dispose le gouvernement face aux tentatives de chantage.

Ces considérations ressortent clairement des objectifs que la conception 1971 a fixés à la protection civile helvétique.

Le Rapport du Conseil fédéral sur la politique de sécurité résume donc ainsi sa mission stratégique. « La protection civile, placée sous la responsabilité des autorités civiles :

- prend toutes les mesures nécessaires pour protéger la population civile et lui procurer l'assistance nécessaire;
- assurer, en collaboration avec l'armée, l'économie de guerre et d'autres services civils, lors d'attaques directes ou indirectes, classiques, nucléaires ou chimiques, la survie d'une part aussi considérable que possible de notre population; elle crée de la sorte la condition essentielle dont dépend l'existence de notre peuple. »

UNION SUISSE POUR LA PROTECTION DES CIVILS

